

INTELLIGENCE ECONOMIQUE ET SYSTEME D'INFORMATION DANS LES ENTREPRISES ALGERIENNES

BUSINESS INTELLIGENCE AND INFORMATION SYSTEM IN ALGERIAN ENTREPRISES

Reçu xx Mois	Accepté xx Mois	Publié en ligne xx
--------------	-----------------	--------------------

Résumé

L'environnement des entreprises est caractérisé par de multiples risques et incertitudes. Sous ces deux contraintes, l'information doit être collectée, traitée et mise à la disposition des utilisateurs qui en ont besoin. La démarche de veille stratégique peut y contribuer à la résolution de ces problèmes et ce à partir de leurs identifications jusqu'à la mise en place des indicateurs nécessaires.

Les systèmes d'information peuvent radicalement accélérer le développement de veille stratégique et favoriser une culture collective de l'information. L'analyse des relations entre le système d'information et veille stratégique est donc notre fil conducteur car, elle permet de déterminer la contribution du système d'information à l'amélioration de la gestion de l'information au sein des entreprises algériennes.

Mots clés : Intelligence économique - Veille stratégique - Système d'information - Technologie de l'information et de la communication - Prise de décision.

Abstract

The environment of businesses is characterized a wide variety of risks and uncertainties. Under these constraints, information must be collected, dealt with and put at the disposal of the users who need it. The approach of business intelligence can contribute in information collection and processing starting by the identification of the problem to the implementation of the necessary indicators and ultimately to its resolution. The information systems (IS), thanks to their technical performances and longitudinal ramifications, can radically speed up the development of business intelligence (BI) and contribute to a collective culture of information. The analysis of the relationships between the *IS* and *BI* is the core of this analysis; it helps us determine the degree of contribution of the information system to the improvement of the information management within the Algerians enterprises. The search for the dialectic relation forms the general lay-out of this research work.

Key words: Business intelligence - Strategic Foresight - Information System - Information and Communication Technologies - Decision Making.

Introduction

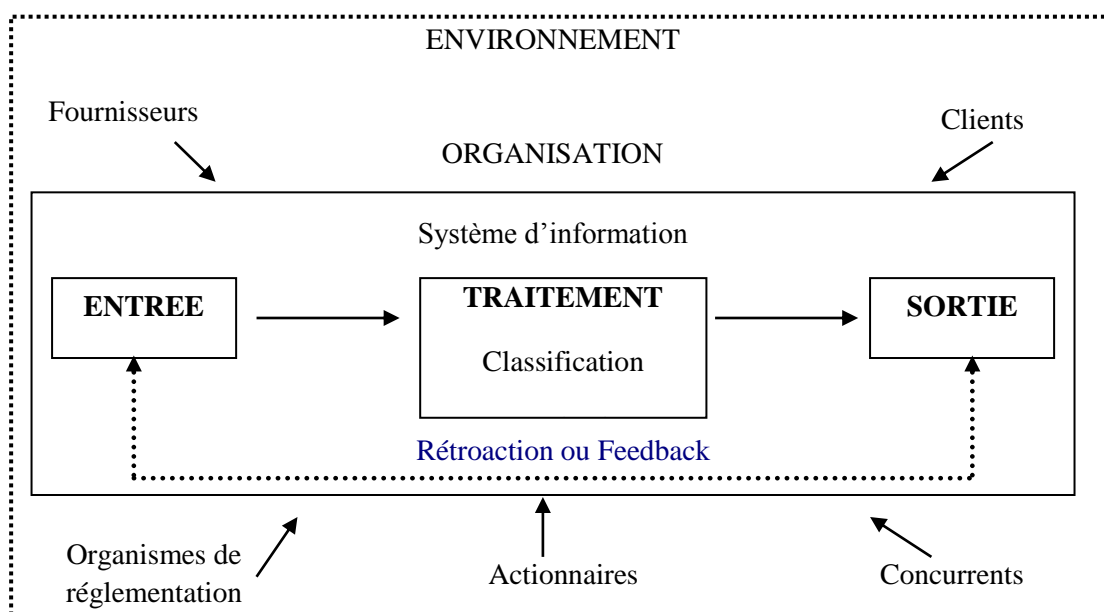
L'environnement des entreprises est caractérisé par la mondialisation des marchés, un développement technologique, la multiplicité des acteurs, l'augmentation des opportunités et la multiplication des risques et des incertitudes. Ce contexte a entraîné un accroissement important du volume des informations, ce qui pose pour l'entreprise le problème d'obtenir rapidement des informations utiles et pertinentes pour répondre à des situations actuelles ou pour en anticiper d'autres.

Sous ces contraintes, l'information doit être collectée, traitée et mise à la disposition des utilisateurs qui en ont besoin. La démarche de veille stratégique peut y contribuer allant de l'identification du problème jusqu'à la mise en place des indicateurs nécessaires à sa résolution.

1. Définition des Systèmes d'information

Le système d'information est un ensemble organisé d'éléments (personnel, matériel, logiciels, procédures ...) permettant d'acquérir, traiter, mémoriser, communiquer des informations afin d'aider à la prise de décision, à la coordination et au contrôle au sein d'une organisation. (Hugues, 2002, p. 26)

Figure 1. Fonctions d'un Système d'information



Source : K. Laudon, J. Laudon, 2006, « Management des systèmes d'information », p.15

Les différentes formes du processus de systèmes d'information (Laundon K, 2006, p. 43) sont les suivants :

Le traitement est le processus qui transforme les données brutes pour leur donner un sens. C'est le processus par lequel une donnée (entrée) se transforme en information (en sortie). **La sortie** est le processus de diffusion de l'information traitée aux utilisateurs qui ont besoin. Les informations une fois traitées doivent être mises à la disposition de l'utilisateur final. Ces trois activités peuvent être enchaînées en « temps réel » ou « en différé ».

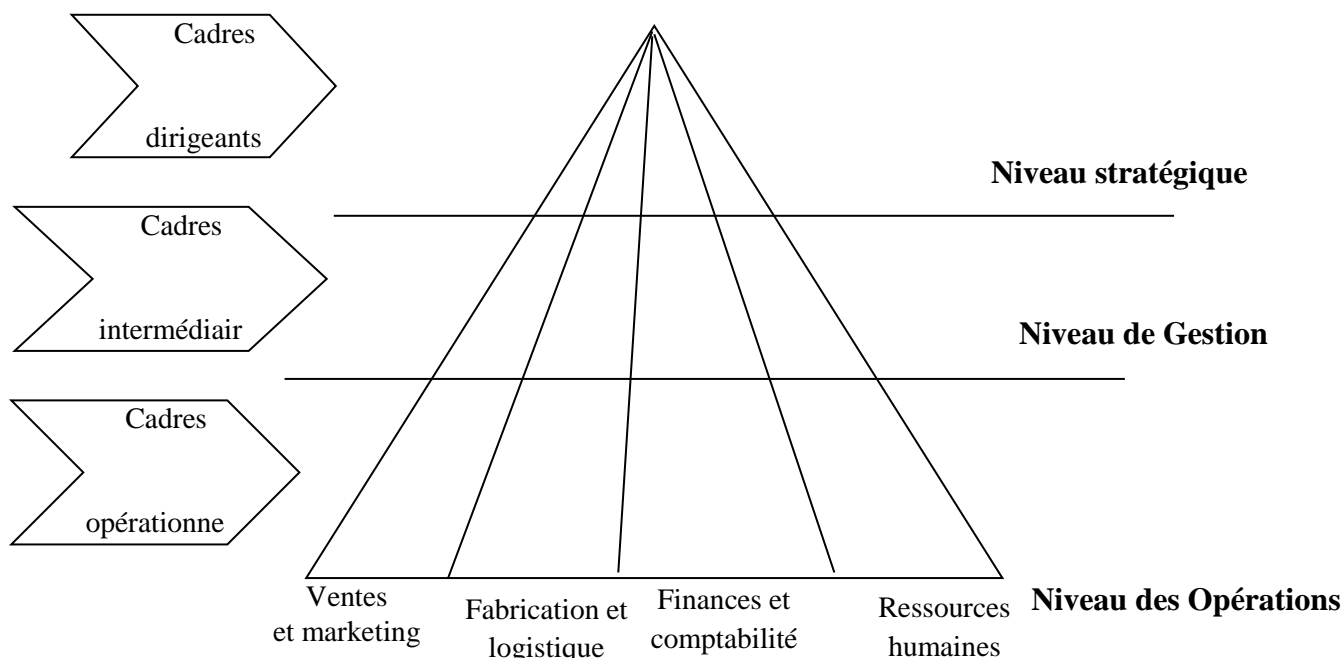
La rétroaction, ou **feedback**, c'est-à-dire sur le processus de transmission des informations de sortie aux utilisateurs appropriées pour les aider à évaluer l'étape antérieure et à y intervenir à nouveau si besoin (pour mise à jour, par exemple).

L'Intermédiation, est le principe par lequel les participants à un processus de décision utilisent une représentation modélisée commune, qualifiée d'objet intermédiaire, qui leur permet de construire leurs points de vue, de les conforter afin de prendre la décision.

2. Les Principaux types de Système d'information dans l'organisation

L'organisation se présente sous divers niveaux (stratégie, management, opérations), puis selon des catégories fonctionnelles (ventes et marketing, fabrication, finances, comptabilité, ressources humaines). Aucun système n'est en mesure de fournir à lui tout seul la totalité des informations dont on a besoin l'organisation. Il existe donc plusieurs types de systèmes d'information.

Figure 2. Types de systèmes d'information



Source : K. Laudon, J. Laudon, 2006, Op.cit., p.39

2.1 Les différents niveaux de systèmes d'information selon les niveaux organisationnels

Trois niveaux de systèmes d'information constituent les différents niveaux de l'organisation (Besson & Possin, 2001, p. 32)

✓ *Les systèmes opérationnels (SO) ou aide aux opérations*, aident les équipes et structures opérationnelles à assumer le fonctionnement des activités et des transactions élémentaires récurrentes de l'organisation.

✓ *Les systèmes du management opérationnel (SMO)*, sont conçus pour les cadres responsables des activités dans leurs missions de coordination et de pilotage réactifs.

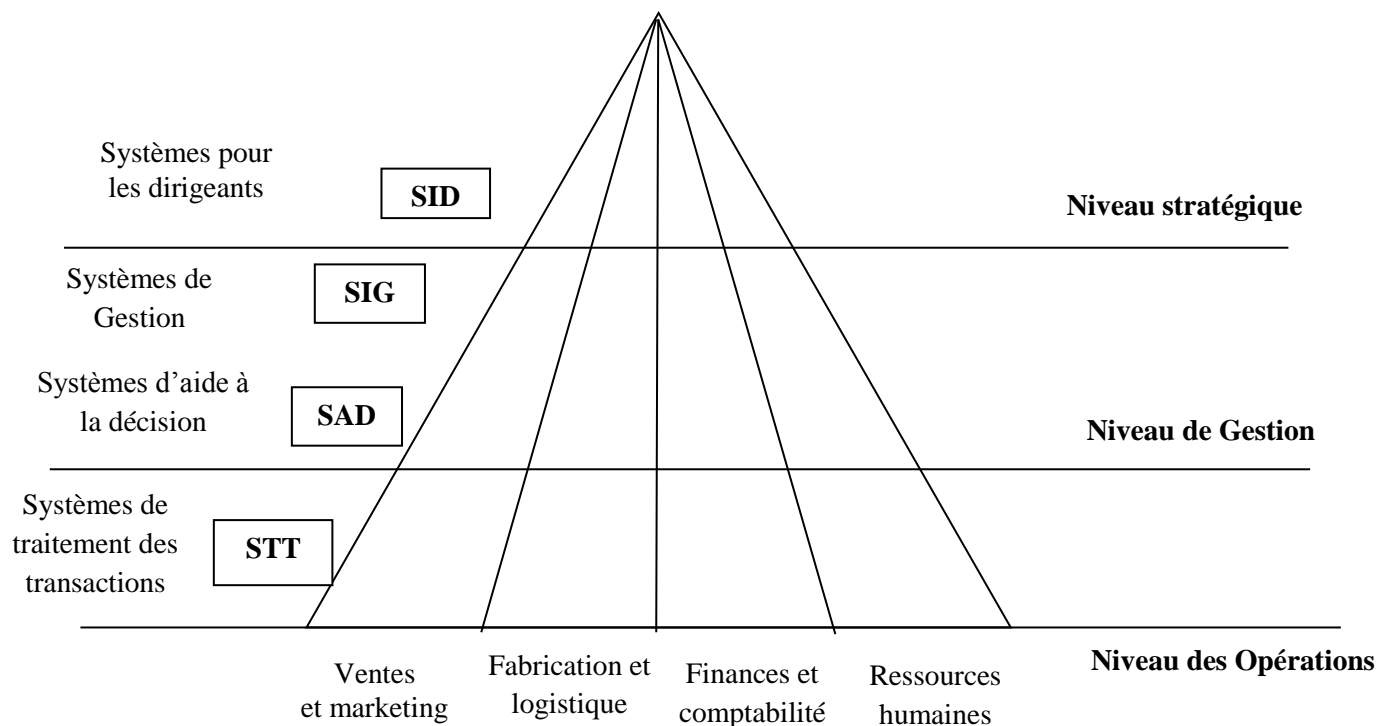
✓ *Les systèmes d'information stratégiques (SIS)*, ces systèmes aident les cadres et les dirigeants à mieux formuler et traiter les questions d'ordre stratégiques.

2.2 Les quatre principaux types de systèmes d'information

Les principaux types de systèmes d'information apparaissent selon le niveau d'organisation et la fonction de l'entreprise que chaque système supporte. Ils peuvent être sous forme de systèmes des traitements des transactions (STT), des systèmes d'aide à la décision (SAD), des systèmes d'information de gestion (SIG), ou bien des systèmes d'information de direction (SID).

La figure suivante résume parfaitement les caractéristiques des quatre types de systèmes d'information.

Figure 3. Les quatre principaux types de système d'information



Source Laudon K., Laudon J., Op. cit., p.39

3.2. Les décisions dans les systèmes d'information

Cette étape ne se limite pas uniquement à la dernière étape de la prise de décision dite de sélection mais elle concerne aussi bien la phase de construction du problème (phase d'intelligence) que la phase de conception des solutions alternatives (phase de conception) (Rosa, 2005, p. 17).

3.2.1. Les systèmes d'information dans les décisions structurées

Certains systèmes sont conçus pour aider le décideur à se construire une représentation du problème (phase d'intelligence) en cas où il se pose, tel que les périphériques informatiques, mais également afficher un dysfonctionnement. D'autres systèmes assistent le décideur dans la conception des solutions alternatives (phase de conception). (Rosa, 2005, p. 19)

3.2.2. Les systèmes d'information dans les décisions semi-structurées

Dans ce cadre, le rôle des systèmes d'information évolue vers un double rôle : (Rosa, 2005, p. 24)

- Informer : fournir au manager les informations nécessaires pour construire son processus de décision.

- Enrichir : fournir au manager des outils lui permettant de mieux se représenter le contexte de la décision afin de décider de manière plus réfléchie.

3.2.3. Les systèmes d'information dans les décisions non structurées

Son but demeure également, celui d'informer le décisionnaire et d'enrichir son processus de décision en lui fournissant les outils nécessaires qui sont évidemment ceux utilisés dans le cadre des décisions non structurées (tableurs, outils de simulation, etc.) (Rosa, 2005, p. 27).

4. Les dimensions des systèmes d'information

Les principales dimensions des systèmes d'information sont (Delmond, Yves, & Gautier, 2003, p. 89) :

4.1 Organisations : Les organisations comportent divers niveaux et spécialités, ces spécialités sont engagées et formées pour accomplir des tâches spécifiques : les ventes, marketing, la production et la logistique, les finances et la comptabilité ainsi que la gestion des ressources humaines.

4.2 Pilotage du système d'information : Pour que le système d'information soit conforme à la stratégie d'entreprise, la direction informatique construit un schéma directeur, qui constitue le plan stratégique des systèmes d'information. Ce schéma comprend un axe fonctionnel, un axe technique et un axe organisationnel.

5- L'Intelligence économique

L'intelligence économique peut être définie comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution, en vue de son exploitation, de l'information utile aux acteurs économiques (Jakobiak, 2004, p. 12). Ces diverses actions sont menées également avec toutes les garanties de protection nécessaires à la préservation du patrimoine

de l'entreprise, dans les meilleures conditions de délais et de coûts. L'information utile est celle dont ont besoin les différents niveaux de décision de l'entreprise ou de la collectivité, pour élaborer et mettre en œuvre de façon cohérente la stratégie et les tactiques nécessaires à l'atteinte des objectifs définis par l'entreprise dans le but d'améliorer sa position dans son environnement concurrentiel (Marcan, 1998). Ces actions, au sein de l'entreprise, s'ordonnent autour d'un cycle ininterrompu, générateur d'une vision partagée des objectifs de l'entreprise.

5 - Les systèmes d'information au cœur de la démarche d'intelligence économique

Le développement d'Internet a accru la composante cognitive de l'organisation. Cet afflux massif de données rend obligatoire la mise en place de nouveaux outils et l'apprentissage de nouvelles techniques. Face à ce besoin de connaissance, les systèmes d'information prennent une nouvelle ampleur au sein de l'entreprise. Garant de la stratégie et de la compétitivité de l'entreprise, des infrastructures globales d'information se mettent en place laissant envisager de nouvelles possibilités d'organisation pour l'entreprise (Jakobiak, 2004, p. 64).

5.1 La technologie au service de l'intelligence économique

5.1.1 Le potentiel informationnel d'Internet : cyberspace : Il s'agit d'un ensemble de données numérisées constituant un univers d'information. Ce mot, créé par William Gibson désigne l'ensemble de ce qui peut être joint par le biais d'un ordinateur.

Le cyberspace redéfinit quatre catégories fondamentales :

- ❖ Réduction de la matière (la dématérialisation des échanges),
- ❖ Accélération du temps,
- ❖ Réduction de l'espace (géographiques),
- ❖ Modification rapport interpersonnels.

5.1.2 Les nouvelles perspectives du Cyberspace

Dans le cyberspace, les notions de temps et d'espace sont radicalement transformées. L'information en temps réel, montante et descendante, mais également transversale, est permanente ; elle permet d'ajuster ou modifier les schémas tactiques ou les orientations stratégiques. Cette facilité d'accès aux données génère des techniques de plus en plus pointues de navigation, de recherche, de collecte, de tri, d'analyse ou de diffusion. Intégrés aux systèmes d'information des organisations, les logiciels développés sont devenus les pièces maîtresses de la démarche d'intelligence économique (Marciani & Rowe, 1997, p. 87).

6. Les Outils de veille

Dans une stratégie managériale, il est indispensable de comprendre comment les outils de veille peuvent être efficacement exploitées afin d'optimiser les principales activités de veille. Les différents types de veille sont :

6.1 Veille technologique

Pour suivre une technologie existante ou détecter une technologie émergente, il y a plusieurs possibilités, à l'exemple d'un abonnement à des services de revue de presse en ligne. Il faut citer notamment la *News Page* qui utilise des technologies très efficaces afin de personnaliser une revue de presse, avec des milliers de sources et plusieurs milliers de rubriques différentes, c'est l'un des services de Push on-line les plus performants sur Internet.

Ensuite, on identifie la ou les mailing lists les plus proches de la problématique, et s'inscrire afin de recevoir dans la boîte aux lettres les interventions des différents spécialistes. On peut également suivre un ou plusieurs newsgroups en direct ou à travers des archives qui sont enregistrées par les moteurs de recherche. Une fois que l'identification des moteurs de recherche qui archivent efficacement les newsgroups et les mailing lists est faite, l'utilisation d'un agent d'alerte off-line est nécessaire pour pouvoir les surveiller (Revelli, 2000., p. 76).

6.2. La Veille concurrentielle et marketing

Pour connaître ce que font les concurrents, par leurs produits et services, ou par les autres acteurs du marché (distributeurs, fournisseurs, clients...), les agents d'alerte peuvent s'aider par (Revelli, 2000., p. 82):

- Une démarche directe, qui consiste d'abord à identifier manuellement à l'aide d'outils de recherche traditionnels les sites des concurrents des autres acteurs à surveiller

- Une démarche indirecte, qui consiste à trouver des sources complémentaires d'informations à l'aide des outils de recherche traditionnels.

- Une démarche empirique, a pour but d'être à l'affût de tous les bruits, rumeurs, ou pas, qui circulent sur telle ou telle société ou produit. Analyser aussi, les archives des forums de discussion, les listes de diffusion, ainsi que les sites web personnels ou « non officiels ».

6.3. La Veille juridique

On considère Internet, à tort ou à raison comme une zone de non droit, il faut prendre tout de même certaines précautions pour assurer la propre protection de son patrimoine informationnel, et cela se fait par quelques actions, à savoir la détection des contrefaçons et les campagnes de désinformation (Revelli, 2000., p. 87).

7. Les outils de cartographie

Les outils de cartographie tentent de donner une vision synthétique de l'information sur un domaine spécifique (Salles, 2003, p. 112). Représentant le cyberspace en deux dimensions, les cartes d'espaces informationnels peuvent être comparées par analogie aux cartes territoriales utilisées pour l'organisation d'une ville. Le but consiste à fournir un certain sens à l'étendue d'un domaine d'information pour l'aide à la navigation sur le réseau ou à la recherche d'information. Les outils de cartographie établissent des cartes visuelles des informations par thème.

7.1. Le Mind-Mapping : Créé dans les années soixante-dix par le chercheur anglais Tony Buzan, spécialiste du cerveau. Le Mind-Mapping, se propose de représenter graphiquement une série d'idées et leurs relations. Il peut donc s'avérer fort utile dans le processus de créativité, tant pour faire naître des idées nouvelles que pour les trier, les organiser les relier entre elles. Plusieurs cellules de veille emploient ce type d'outil dans la construction d'équations de recherche ou pour synthétiser une situation (Deladrière & Le Bihan, 2007, pp. 12,13).

Pour bâtir ce graphe arborescent on a diverses possibilités :

1. Créer directement une Mind Map;
2. Créer une mind map avec l'aide d'un assistant ;
3. Créer une mind map fondée sur un modèle ;

4. Rédiger un document (liste ordonnée) en mode remue-ménages.

8. L'intégration des outils d'intelligence économique

Le portail de gestion de l'information est actuellement l'outil le mieux adapté pour implanter le concept et la culture d'intelligence économique à travers l'ensemble d'un groupe.

Bâti autour d'une solution logicielle dite « d'intelligence économique », l'avantage de ces systèmes d'information réside dans les aspects suivants (Mongin & Tognini, 2006, p. 46):

8.1. Un affichage du dispositif de veille

Le processus du cycle du renseignement est un repère méthodologique commode pour créer ou enrichir son intranet. Il permet de reprendre les instruments qui auront pu être mis en œuvre dans l'entreprise, souvent sous format papier. Les solutions globales permettent d'ajouter de nouvelles fonctionnalités au portail d'entreprise existant. Par les éléments suivants (Jakobiak, 2004, p. 66):

- ❖ Un partage de l'information
 - Améliorer la qualité de l'information et en créer de la valeur ajoutée.
 - Améliorer la circulation en offrant la possibilité d'assurer un feed-back.
 - Créer des flux vers des destinataires susceptibles d'en tirer profit.
 - Favoriser la communication descendante, montante et transversale.
 - Retenir des formats de diffusion ou de mémorisation adaptés à chaque type d'information et de destinataire.
- Avoir une traçabilité des demandes d'informations et des réponses.
 - ❖ Interface personnalisée : Une personnalisation de l'interface (info du jour, par thème, moteur de recherche ..) accès rapide à l'information.
 - ❖ Collecte plus précise et ciblée
 - Moteur de recherche texte brut dans les informations collectées, sur internet, indexation, web invisible...
 - Remontée rapide des sources informelles (clients, fournisseurs, commerciaux, réseaux personnels...) via certains outils (assistants numériques, courrier électronique, téléphone mobile, internet...).
 - Création d'annuaires de liens internet pour l'ensemble des membres d'un réseau.
 - ❖ Traitement, analyse, stockage
 - Représentation graphique des informations, croisement confirme ou infirme les rumeurs, suscite les questions, affine la perception des décideurs.
 - Archivage spécifique des informations utiles aux décideurs en fonction de leur durée de vie (validité).
 - ❖ Diffusion
 - Possibilité de générer des rapports à la demande pour les décideurs.
 - Groupe de discussion avec droits d'accès, échange et partage de l'information ; chacun profite des informations récoltées par les autres.
 - Possibilité de push SMS pour les membres du réseau.
 - ❖ Pilotage plus pointu, feed-back
 - Ciblage par rapport aux axes de développement de l'entreprise suivi des acteurs, thèmes les plus actifs et sources surveillées.

- Pilotage temps réel de l'activité de veille, grâce à des tableaux de bords contrôle et réorientation en fonction des objectifs.

- Profiling des utilisateurs en fonction des thèmes consultés adéquation entre informations collectées et informations consultées ; correspondre aux besoins des utilisateurs.

- ❖ La mise en place de l'intranet

La mise en place de cet outil s'est avérée nécessaire pour accroître la rapidité de circulation de l'information (collecte, traitement, stockage et diffusion). Outre les performances, la communication interne entre les différents experts s'est trouvée accrue de façon assez significative. L'Intranet est adopté par :

- L'utilisation systématique de documents numérisés (GED) ;
- La mise en place d'un processus de gestion de la connaissance ;
- L'organisation de la gestion documentaire (référencement, formatage ...) ;
- Le travail en commun ou en réseau.

9. Un système d'information adapté à l'intelligence économique

La mise en place d'une démarche d'intelligence économique efficace passe obligatoirement par une réflexion sur l'organisation interne et sur les systèmes d'information. En effet, il a été prouvé que l'organigramme traditionnel (par grandes fonctions de l'entreprise) est celui qui permet le moins à l'intelligence économique de s'implanter.

Cette observation faite, confirme les analyses effectuées sur l'impact des systèmes d'information sur la compétitivité de l'entreprise.

9.1. Définition d'un système d'information adapté à l'intelligence économique

Un système d'information adapté à la démarche d'intelligence économique est un ensemble organisé de procédures permettant, à tout moment, de donner aux décideurs une représentation de la place de l'entreprise dans son environnement et sur son marché. Il produit de l'information pour assister les individus dans les fonctions d'exécution, de gestion et de prise de décision. (Romagni & Wild, 1998, p. 75). Ce système d'information doit, faciliter les décisions en permettant d'automatiser un certain nombre de décisions ou en mettant à disposition des décideurs des éléments nécessaires à la prise de décision, il doit aussi coordonner les actions par le traitement de l'information, les stocker de manière durable et stable les informations, pouvoir la traiter, fonction la plus importante du système d'information car il entraîne la création d'informations directement utilisables par les décideurs.

9.2. Systèmes d'information et cycle du renseignement

De nombreux systèmes d'information d'entreprises ne sont pas adaptés pour faire face aux marchés actuels, turbulents et peu contrôlables et par conséquent peu enclins à supporter une démarche d'intelligence économique. Conçus pour des environnements stables et maîtrisés, ils sont bâtis sur des schémas organisationnels verticaux de plus en plus complexes qui ne permettent pas de réagir rapidement aux fluctuations. Parce qu'elles paraissent inadaptées au développement d'une politique de management de l'information, composante essentielle du pouvoir compétitif de l'entreprise, ces entreprises ne sont pas efficaces dans une démarche d'intelligence économique, et ce pour plusieurs raisons :

- Un cloisonnement de l'information ;
- Une mauvaise circulation de l'information et rupture dans le cycle du renseignement ;
- Un ralentissement des prises de décision ;
- Une liberté et autonomie décisionnelle des opérationnels limitées ;
- Centralisation de la « production de connaissance ».

Conçus pour améliorer la fluidité des entreprises, les systèmes d'information en accentuent plus souvent l'inertie, entraînant des dysfonctionnements dans le cycle du renseignement.

❖ **Collecte** : Une fois les besoins en information identifiés, se pose alors la question d'aller chercher cette information, et par conséquent d'identifier et d'exploiter des sources, le constat qu'on peut faire est le suivant :

- Trop d'attention portée au recueil et au stockage des données.
- La quantité est privilégiée plutôt que la qualité.
- Rigidité des modèles imposés par le système.

❖ **Traitement**

- La sûreté opérationnelle du système de traitement est privilégiée au détriment de sa diversité ou de sa versatilité.
- Le système est souvent imité d'une application d'un concurrent.
- Les schémas d'analyse sont standardisés et les traitements spécialisés par fonction.

L'environnement généralement perçu comme stable et protégé entraîne un sentiment de quiétude et une résistance à l'incertitude. Le système d'intelligence, inspiré d'un concurrent, minimise la culture d'entreprise, et génère des angles morts.

❖ **Circulation**

- Le système d'information accentue le découpage vertical de l'organisation.
- Le système d'information accentue la spécification fonctionnelle.
- Le système d'information accentue la centralisation et l'accumulation des données.

9.3. Les structures transversales propices au développement de l'intelligence économique

Les systèmes d'information peuvent permettre à l'organisation d'optimiser ses investissements en fournissant au décideur les outils de coordination entre les actions des diverses unités de l'organisation. Cette « coordination horizontale » doit s'expliquer pour plusieurs raisons :

- chaque objectif ne peut être totalement isolé des autres ;
- chaque information prise en compte pour un projet peut intéresser une ou plusieurs autres entités ;
- chaque équipe a besoin des connaissances acquises par l'ensemble de l'entreprise.

À partir d'une architecture modulaire et évolutive structurée autour des projets de l'entreprise, l'infrastructure informationnelle permet :

- de réduire les nombreuses coordinations verticales en diminuant les échelons hiérarchiques ;
- une meilleure surveillance de l'environnement des unités décentralisées ;

- un décloisonnement par une communication transversale ;
- des relations axées sur la complémentarité des métiers ;
- une stratégie informationnelle insufflée par la base (orientée la stratégie de la firme) ;
- une meilleure adaptation aux mouvances du marché.

10. L'Intelligence économique dans les entreprises algériennes

10.1. L'approche des autorités de l'Etat

La DGIEEP¹ a publié en 2010, un document intitulé « Document de référence 2010 de la formation en intelligence économique en Algérie » qui en est à sa première édition, répond à la volonté de contribuer à l'encadrement des actions de formation dans un domaine nouveau qui nécessite pour sa promotion des actions importantes de formation de la part des entreprises (DGIEEP, 2010, p. 31).

Première expérience du genre menée par le ministère, ce document de référence se base sur une étude réalisée par un cabinet conseil algérien « Veil Tech » pour le compte du ministère, à partir d'une enquête menée auprès d'une trentaine (30) d'entreprises industrielles appartenant à divers secteurs d'activité et reflétant la diversité de l'industrie nationale en termes d'effectifs et de métiers.

Réalisé essentiellement à l'intention des entreprises industrielles, ce document de référence de formation en IE ne se veut, ni un aide-mémoire technique, ni encore moins un manuel de formation. Il n'a d'autre but que d'aider les chefs d'entreprise à se faire une idée claire, concrète et précise des besoins en formation dans le domaine de l'IE qu'ils ont ou auraient l'intention de satisfaire et, de ce fait, à orienter leurs choix et optimiser la formulation des besoins et des modalités de leurs prises en charge (Baaziz, Quoniam, & Reymond, 2014, p. 7).

10.2. La formation en Intelligence Economique en Algérie

Les formations de longue durée en Algérie sont axées sur des Masters spécialisés (depuis 2011) et professionnels (depuis 2012). Les objectifs fixés par ses concepteurs sont :

- la compréhension du fonctionnement et les enjeux de l'environnement national et international ;

- L'apprentissage organisationnel autour de la surveillance de cet environnement pour permettre la production de l'information et la connaissance ;

- La maîtrise des méthodes, techniques et outils de protection de l'information et de son utilisation de façon défensive mais aussi offensive dans le but d'aider à l'innovation et la prise de décision en interne et de parer aux menaces et saisir les opportunités de l'environnement externe.

Le contenu de cette formation est réparti sur trois (03) axes :

- Axe 1 : Comprendre les fondamentaux de l'intelligence économique, situation actuelle et nouveaux enjeux et défis de l'heure, menaces et opportunités : connaissances nécessaires pour saisir ce que représente un système d'intelligence économique ;

¹ - Direction Générale de l'Intelligence Économique et des Études Prospectives

- Axe 2 : Apprendre comment produire l'information et la connaissance par le processus de veille stratégique : « s'armer » pour comprendre les enjeux et relever les défis, parer aux menaces et saisir les opportunités ;

- Axe 3 : Apprendre à utiliser l'information produite pour des actions défensives et offensives ; comment assurer la sécurité économique par des activités de protection et des actions d'influence et de lobbying et, comment faire face à une situation de crise.

10.3. Contrainte environnementales et axes de développement

Le premier élément portant sur l'intelligence économique fut terminé par la définition adoptée par le gouvernement algérien de cette activité d'une part, et par la définition de ses objectifs d'autre part. Elle est considérée comme une activité de « recueil, de l'analyse, du traitement et de la diffusion de l'information pertinente et utile qui contribue à la production des connaissances indispensables à la prise de décision et au pilotage des entreprises constituant le tissu industriel national. Elle s'entend comme une démarche d'anticipation et de projection dans le futur, fondée sur les liens qui unissent les réseaux des entreprises et ceux des opérateurs économiques » (Fekir, 2009).

Il en ressort que les étapes constituant l'activité d'intelligence adoptée par l'Etat sont les mêmes étapes définies par les spécialistes (théoriciens et praticiens). Il s'agit du cycle de renseignement de l'IE, et du système d'information.

Les objectifs de l'intelligence économique tel qu'ils sont définis sur le site du ministère des affaires étrangères et suivant le programme du 06 décembre 2006 sont les suivants (Fekir, 2009) :

- la diffusion d'une culture de l'intelligence économique qui ambitionne une évolution des comportements individuels et collectifs des acteurs économiques publics et privés, dans une vision collective et pluridisciplinaire ;

- la création d'une synergie public-privé et le développement d'une perception nouvelle de leurs relations basées sur la confiance mutuelle, indispensable à l'essor de l'industrie nationale ;

- la promotion du développement et la garantie de la sécurité du patrimoine technologique et industriel national par la mise en place de dispositif de veille capable de faire face aux enjeux de l'ouverture du marché national à la concurrence et de décourager les pratiques déloyales des concurrents ;

- le développements de la fonction prospective par la mise en système des institutions publiques, des entreprises, des universités, des centres de recherche et des acteurs économiques, à l'effet de cerner les évolutions et de déceler les actions stratégiques à entreprendre sur le moyen et long termes pour l'industrie nationale.

L'action de l'Etat peut être justifiée en la matière par « Le poids du secteur public dans l'économie nationale ; l'importance de ses structures dans ce domaine, (appareil statistique, ambassades, chambre de commerce, ...) ; Son rôle dans la définition des axes prioritaires de développement et par conséquent des action prioritaires d'IE » ; à ces éléments on doit ajouter le soutien de l'Etat (non financier) à ses entreprises à l'instar des pays de l'OCDE. Cela peut être difficile pour un pays comme l'Algérie vu sa puissance relativement limitée, mais elle est non moins nécessaire.

Le programme en question doit impliquer de nombreuses institutions étatiques, tel que les ministères (Finance, Participation et Promotion des investissements, PME et Artisanat, Commerce, Affaire étrangères, ...), DRS, INSEG, Douanes, CNIS, CNES, ANDI, CACI, CAGEX, ALGEX, FGAR,... (Fekir, 2009).

Cependant, la question de l'IE en Algérie passe par deux dimensions, celle de l'Etat et celle des entreprises. Deux constats sont soulevés :

- *Au niveau de l'Etat*, les gouvernements qui se suivent, n'ont pas réussi, jusqu'à l'heure actuelle, à dégager un plan d'action pour répondre aux prérogatives qui sont les siennes dans ce domaine et rattraper le retard accusé par l'Algérie en la matière.
- *Au niveau des entreprises*, le concept n'a pas suscité d'actions concrètes et les rares tentatives de mise en place de cellules d'IE et de veille stratégiques ont été abandonnées.

L'intelligence économique est donc en Algérie reste dans la phase des concepts et que les recommandations du leadership politique restent vagues et loin d'être réalisées et que les entreprises n'ont pas pu l'introduire sauf quelques tentatives de mise en place de cellules d'intelligence et de veille.

Les différentes propositions déclinées par l'action de l'Etat que ce soit au niveau national ou régional devrait être axés sur la création de pôles de compétitivité et d'excellence et la politique d'IE doit se fixer pour objectifs au niveau de ces pôles :

- valoriser les pôles de compétitivité et les rendre plus attractifs grâce à une stratégie d'influence ;
- définir les projets stratégiques et coordonner leur mise en œuvre ;
- saisir les opportunités et anticiper les risques liés aux mutations dans l'environnement de chaque pôle.

Pour les entreprises. Parmi les recommandations exprimées citons :

- Aligner de la stratégie en matière d'IE sur la stratégie d'entreprise ;
- Privilégier les petits projets (TPE) qui vont dans le sens de la stratégie ;
- Faire évoluer la politique des RH en fonction des exigences de la culture de l'IE.
- Réorganiser la structure de l'entreprise en décloisonnant les fonctions et réduisant les niveaux hiérarchiques pour une meilleure diffusion de l'information ;
- Consacrer du temps, des moyens et un budget à l'IE ;
- Former sur les nouvelles pratiques et les nouveaux outils.

Les grands systèmes informatiques peuvent être un élément fondamental qu'est la culture d'IE, et que les SI peuvent aboutir à une grande synergie avec l'environnement. Mettre l'accent sur la formation en intelligence économique qui demeure un facteur clé de succès à travers les séminaires et des diplômes spécialisées en IE.

CONCLUSION

La démarche d'intelligence économique et stratégique s'inscrit dans un schéma global de management de l'information. Véritables supports et moteurs d'un tel projet, les systèmes d'information permettent de créer une infrastructure informationnelle intégrée au système d'information stratégique de l'entreprise. Conçue autour de solutions adaptées, de plus en plus pointues techniquement, cette infrastructure exploite au mieux chaque étape du cycle du renseignement et repose sur une architecture flexible et modulable. Facteur de compétitivité pour l'entreprise, un tel projet doit s'appuyer sur une infrastructure favorisant la culture de l'information.

BIBLIOGRAPHIE

- Baaziz, A., Quoniam, L., & Reymond, D. (2014). Quels modèles d'Intelligence Economique pour l'Algérie ? Quelques pistes de réflexion. 7. Alger, Algérie.
- Besson, B., & Possin, J.-C. (2001). *Du renseignement à l'intelligence économique*. Paris: Dunod (2° edition).
- Davis, G., & Olson, M. (1985). *Système d'information pour le management V2 - les approfondissement*. Paris: Economica.
- Deladrière, J.-L., & Le Bihan, F. (2007). *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*. Paris: Dunod.
- Delmond, M.-H., Yves, P., & Gautier, J.-M. (2003). *Management des systèmes d'information*. Paris: Dunod.
- DGIEEP. (2010). Manuel en formation en intelligence économique. (p. 31). Alger: Ministère de l'Industrie.
- Fekir, S. (2009). Intelligence économique et stratégie d'entreprise, état de la question et pratique en Algérie. Alger, Algérie.
- Hugues, A. (2002). *Système d'information de l'entreprise : Analyse théorique des flux d'information et cas partique*. Bruxelles: De Boeck (4° édition).
- Jakobiak, F. (2004). *L'intelligence économique : La comprendre, l'implanter, l'utiliser*. Paris: Editions d'Organisation.
- Laundon K, L. J. (2006). *Management des systèmes d'information*. Paris: Pearson Education.
- Marcant, C. (1998). Intelligence économique : L'environnement pertinent comme variable stratégique. Justification théorique et approche instrumentale, faculté des sciences économique. Poitiers, Poitiers, France.
- Marciani, R., & Rowe, F. (1997). *Système d'information : Dynamique et organisation*. Paris: Economica.

- Mongin, P., & Tognini, F. (2006). *Petit Manuel d'intelligence Economique au quotidien – comment collecter, analyser diffuser et protéger sur information*. Paris: Dunod.
- Revelli, C. (2000.). *L'intelligence stratégique sur Internet : comment développer des activités de veille et d'intelligence économique sur le Web*. Paris: Dunod.
- Romagni, P., & Wild, V. (1998). *L'intelligence économique au service de l'entreprise*. Paris: Les Presses du Management.
- Rosa, I. (2005). *Management des système d'information*. Alger: OPU (Office des Publications Universitaires).
- Salles, M. (2003). *Stratégies des PME et l'intelligence économique : une méthode d'analyse du besoin*. Paris: Economica.